



Vol au-dessus d'un nid de condors

Description

Jours 228 à 231 – Jeudi 8 à dimanche 11 décembre 2022 – El Chaltén, El Calafate – Argentine
Ma musique « mémoire » du lieu, à écouter pendant ta lecture si le cœur t'en dit !

El Chaltén

Une route s'effondre à la suite d'une inondation, il nous faut faire un détour de plusieurs centaines de kilomètres. J'arrive donc dans le village argentin le plus remoté chez les trekkeurs après presque 24 heures de transport et 3 bus. Le dos en compote, je toque aux portes de nombreuses auberges qui en plus d'être totalement hors budget sont complètes.



Le village d'El Chaltén au pied des sentiers.

C'est en arrivant au pied des sentiers sur l'un des derniers bâtiments de la ville, à l'allure discrète, que je trouve un toit pour les deux prochaines nuits. Trois jours posés dans un seul endroit : un luxe après ces cinq jours à braver les terres patagoniennes.



Comme souvent en Patagonie, on reconnaît l'influence architecturale alpine.

Le besoin de me ressourcer en pleine nature sans anticiper la suite un instant me fera le plus grand bien. Comptant sur l'absence de rencontres pour savourer ma solitude plutôt que la subir, je me balade dans les larges rues d'El Chaltén. Le soir posé dans une brasserie au comptoir à siroter une bière locale en continuant à parcourir la Terre du Milieu sur ma liseuse, je reconnaiss un accent bien franchouillard s'adressant en espagnol à la serveuse.

Je reconnaiss la silhouette d'Anthony rencontré aux Galpagos et recroisé plus tard à Valparaíso au Chili. En compagnie de sa petite amie Charlotte et de Marion, une compagne de voyage, je partage très vite un verre puis un repas et bientôt deux jours de randonnées. La solitude se savourera plus tard !



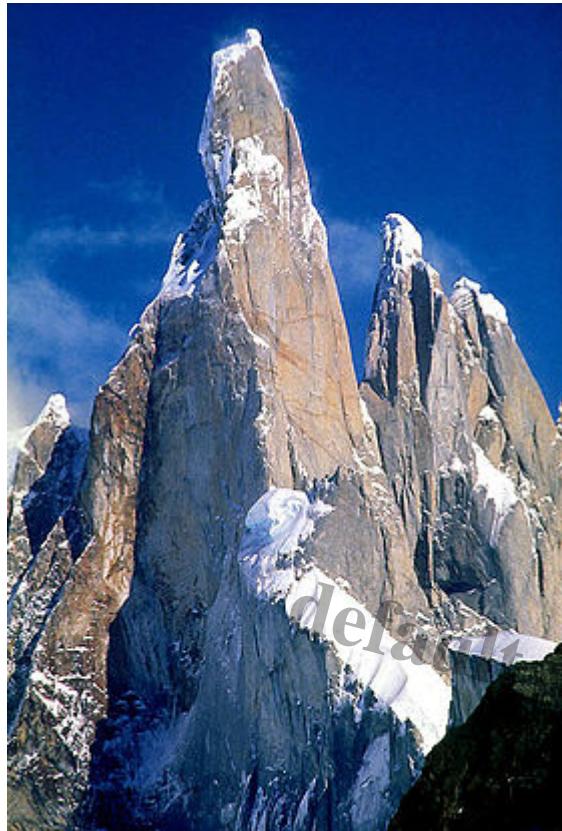




Cerro Torre



Le [Cerro Torre](#), longtemps considÃ©rÃ© comme l'un des sommets les plus difficiles Ã graver au monde.



defal
watermark

Finalement trÃ¨s heureux de ce joyeux hasard, leur connaissance de la ville et de ses richesses voisines me permet dâ€™organiser mon temps sur la ville. Vendredi 9 dÃ©cembre, nous voici en route pour atteindre le lac Torre situÃ© sous la surveillance de deux glaciers ; eux-mÃªmes sous la supervision dâ€™un sommet Ã lâ€™allure de tour qui dans mon imaginaire fait penser Ã lâ€™Ã®le de Sauron.

En insistant pour aller un peu plus loin que le sentier semble le permettre pour aller observer les glaciers, voilÃ que ce voyage mâ€™offre un nouveau moment de magie Ã faire voler Ã quelques mÃ°tres de nous un couple de condors enseignant Ã leur petit leur art. MalgrÃ© le froid et le vent mordant, nous restons une heure Ã profiter de leur danse aÃ©rienne et les observer jouer avec les courants dâ€™air et longer les falaises des diffÃ©rents versants voisins jusquâ€™Ã sâ€™Ã©lever au zÃ©nith et se cacher dans la lumiÃ¨re aveuglante du Soleil.



default watermark





default watermark









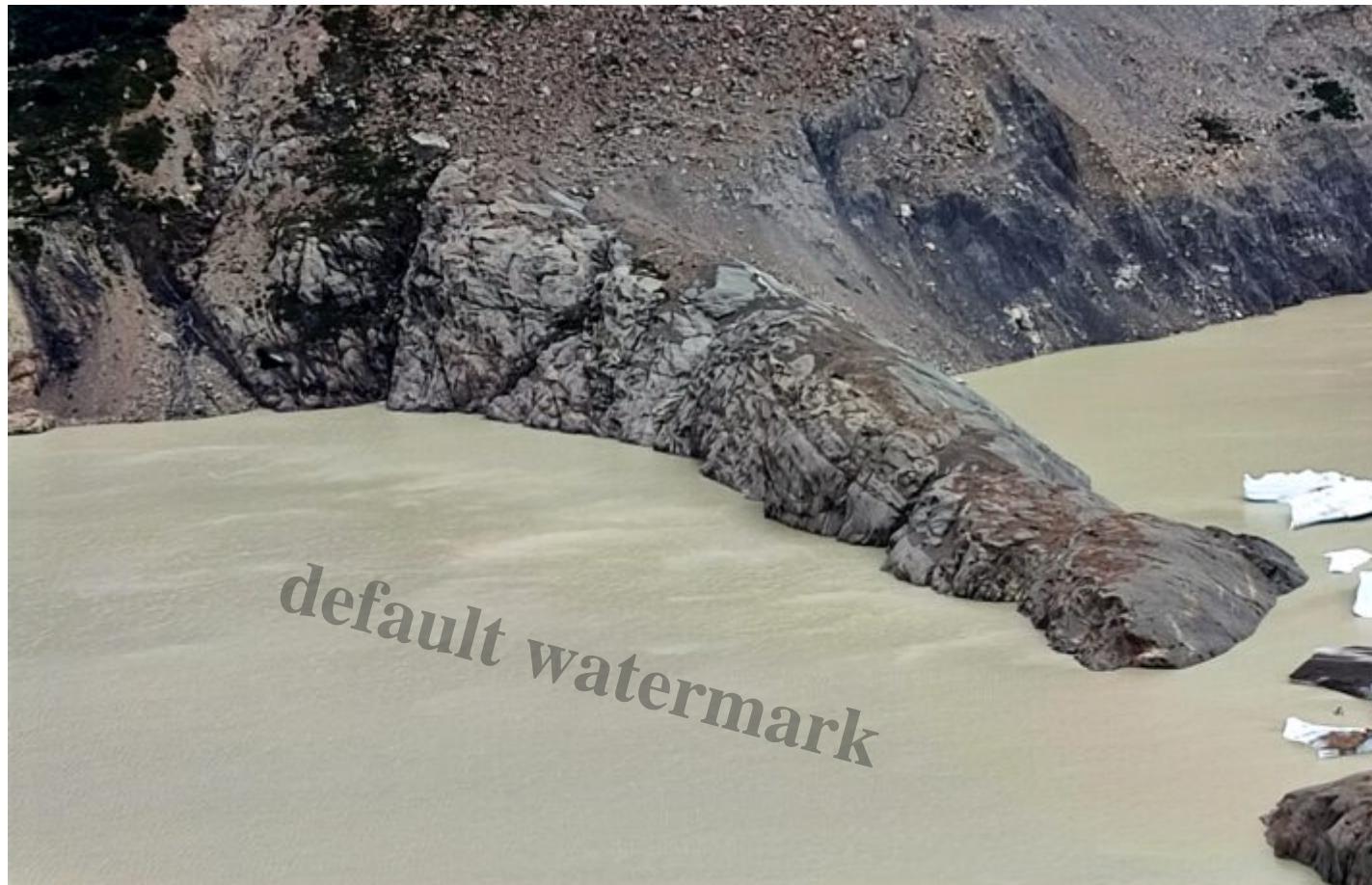












default watermark

default watermark



default watermark

default watermark



default watermark

default watermark





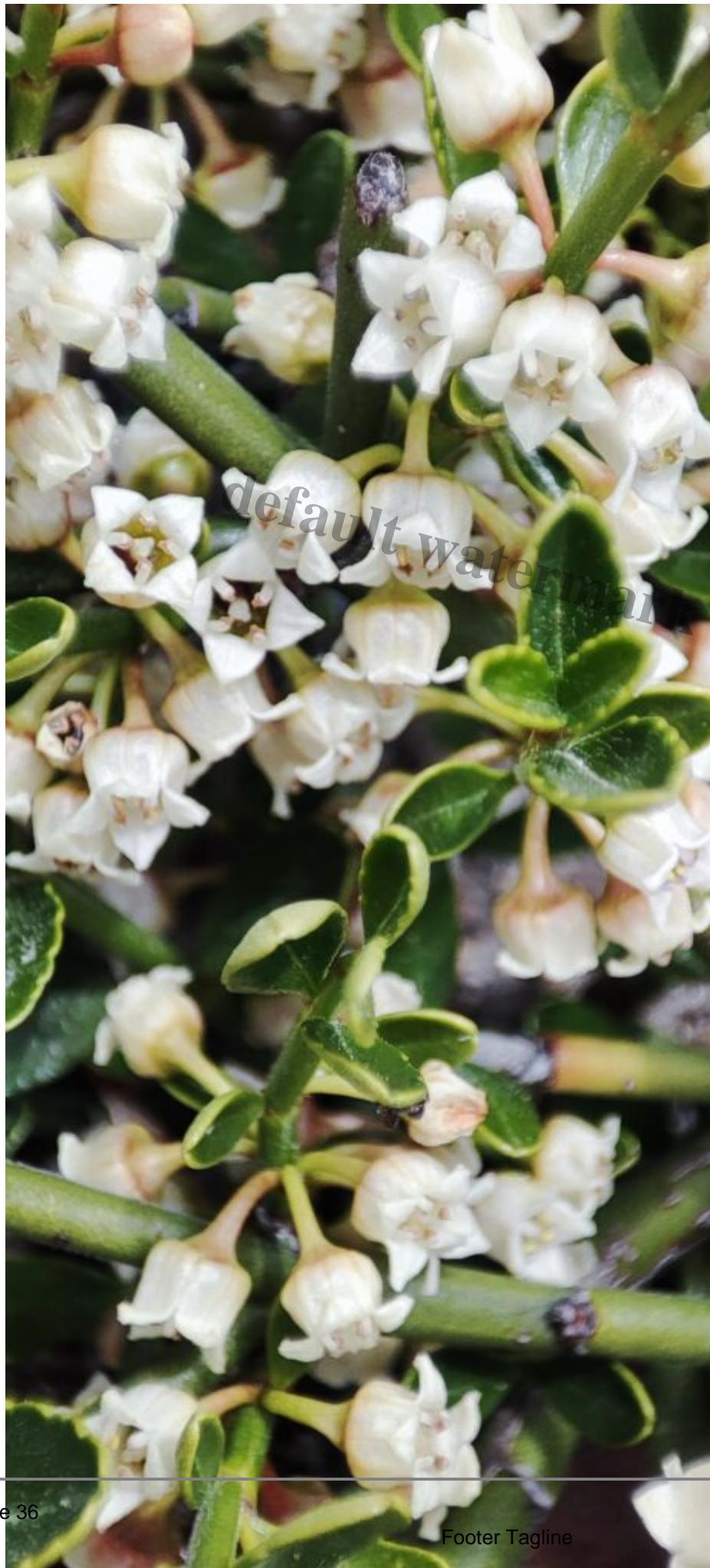




default watermark



default watermark



default watermark



default watermark



Si la randonnée était d'ajouté avec ses plantes, sa forêt aux arbres terrassés par le vent et ses oiseaux, le vol devant les glaciers aura obtenu le coup de grâce. Heureux d'arriver après 25 km de balade nivelée, nous osons arriver en cours de match pour saisir l'imprécision de l'ambiance sportive lorsque les argentins disputent leur place en quart de finale face aux Pays-Bas.

Pour te donner une image, c'est comme rentrer dans une église durant une cérémonie en parlant fort au téléphone. Tout le monde te regarde et soit tu t'assoies vite soit tu sors. Mais surtout tu ne fais rien d'autre que de regarder le match. Ah, le foot ! J'espère bien pouvoir me récompenser de notre bel effort par quelque boisson houblonnée et un petit snack mais les serveurs et serveuses sont bien trop occupés à contempler l'écran. Les cuisines sont d'ailleurs pour la durée de l'avant-nement fermées.



Bon, je râle je râle mais ils sont mignons en photo comme ça.

Le match se déroule et si j'apprécie tant bien que mal l'ambiance en tant que fan, un temps, la fatigue me gagne suffisamment pour me retirer dans mes appartements avant la fin pour crier et me reposer, la nuit ayant été courte suite à la (bien trop fréquente) joie de vivre des israéliens exprimée sans discrimination.

Allez petite pensée pour tous les voyageurs et toutes les voyageuses qui se retrouvent dans des lieux communs où le respect du lieu et des autres est de mise avec cette petite vidéo.

Fitz Roy

Le lendemain, c'est reparti pour une nouvelle journée à randonner en compagnie de Charlotte et Anthony. Prenant une des nombreuses navettes nous amenant plus profondément dans cette partie de la Cordillère des Andes, un régiment de touristes dont nous faisons partie est déjà posé au débarcadère. À la lecture de mes cartes, je devine 16 800 de kilomètres carrés de glaciers derrière les sommets que nous pouvons apercevoir. Ce champ sauvage est renversant à imaginer. Normal quand on sait qu'il s'agit de la troisième calotte glaciaire au monde après l'Antarctique et le Groenland.



Le champ de glace sud de Patagonie. Le grand lac de gauche est le plus grand d'Argentine et l'un des plus grands du continent. C'est sur ses rives que se tient la ville d'El Calafate et le fameux glacier Perito Moreno. El Chaltén se tient à droite du deuxième lac.

Après la deuxième partie du cortège (des années expériences avec le métro parisien), je finis par prendre un peu d'avance pour profiter d'un moment de tête-à-tête avec ma musique. Il semble qu'un oiseau de plus chante dans cette forêt !

Passé devant un glacier dominant comme souvent un lac (on ne piquera pas une tête vu sa température) et après avoir traversé une plaine ponctuée de cours d'eau, notre trio attaque la partie difficile avec l'ascension d'une paroi raide menant au pied de ce qu'on pourrait nommer le symbole de la Patagonie argentine : le Fitz Roy.









default watermark











Du haut de ses 3405 mètres, le monolithe de granite fait fi de son mystère et sort timidement de son manteau de brume pour nous dévoiler de gauche à droite ses différents habitants : Saint-Exupéry, Innominata, Poincenot, Fitz Roy, Mermoz, Guillaumet, Madsen.



Le logo de la marque Patagonia représente d'ailleurs la chaîne de montagnes Fitz Roy.

La randonnée au bout du chemin balisé est savoureuse d'autant que j'ignorais une fois de plus à quoi m'attendre en attaquant cette randonnée. La popularité du sentier aurait pu me gâcher le plaisir mais la possibilité d'avoir pu passer en tête du cortège m'aura retiré un peu de cette pression qu'est pour moi pareille foule.

Parfois, l'eau des lacs glaciaires ondule puis un bruit sourd nous interpelle un instant quand un morceau du glacier se détache et vient troubler un instant ce silence divin. Les argentins sirotent leur matin tranquillement pendant qu'un condor nous domine de tout son diamètre. L'heure est désormais au retour et nous prenons le chemin en direction d'El Chaltén. Quelques ruisseaux et lacs plus tard, l'envie d'arriver me gagne et je termine ma route en courant (et décidément, ce n'est pas pour moi).



















Bon et quand on le voit bien de bon matin avec sa lÃ©gendaire couleur rouge, cela donne Ã§a :



Ouais, c'est pas ma photo. Et ?

El Calafate

ArrivÃ© destination et sur le dÃ©part pour El Calafate aprÃ¨s avoir dÃ©jeunÃ© et rÃ©cupÃ©rÃ© mes sacs, je passe saluer Anthony et Charlotte tout juste posÃ©s au bar pour regarder le match oÃ¹ joue la France (et il n'est clairement pas bienvenu de crier son patriotisme). Quatre heures de bus plus tard, je rÃ©pÃ¢te le mÃªme schÃ©ma qu'Ã©tait mon arrivÃ©e Ã El ChaltÃ©n et je trouve un logement abordable difficilement.

Mon temps ici sera partagÃ© entre le bar oÃ¹ je retrouverai plusieurs compagnons de voyage (Marion, Charlotte et Anthony mais aussi Valeria mon hÃôte chilienne de VicuÃ±a et Erika rencontrÃ©e en excursion), le musÃ©e oÃ¹ j'Ã©tudierai pas mal de choses sur l'histoire du pays et l'incontournable glacier plus grand que la capitale, le Perito Moreno.





default watermark







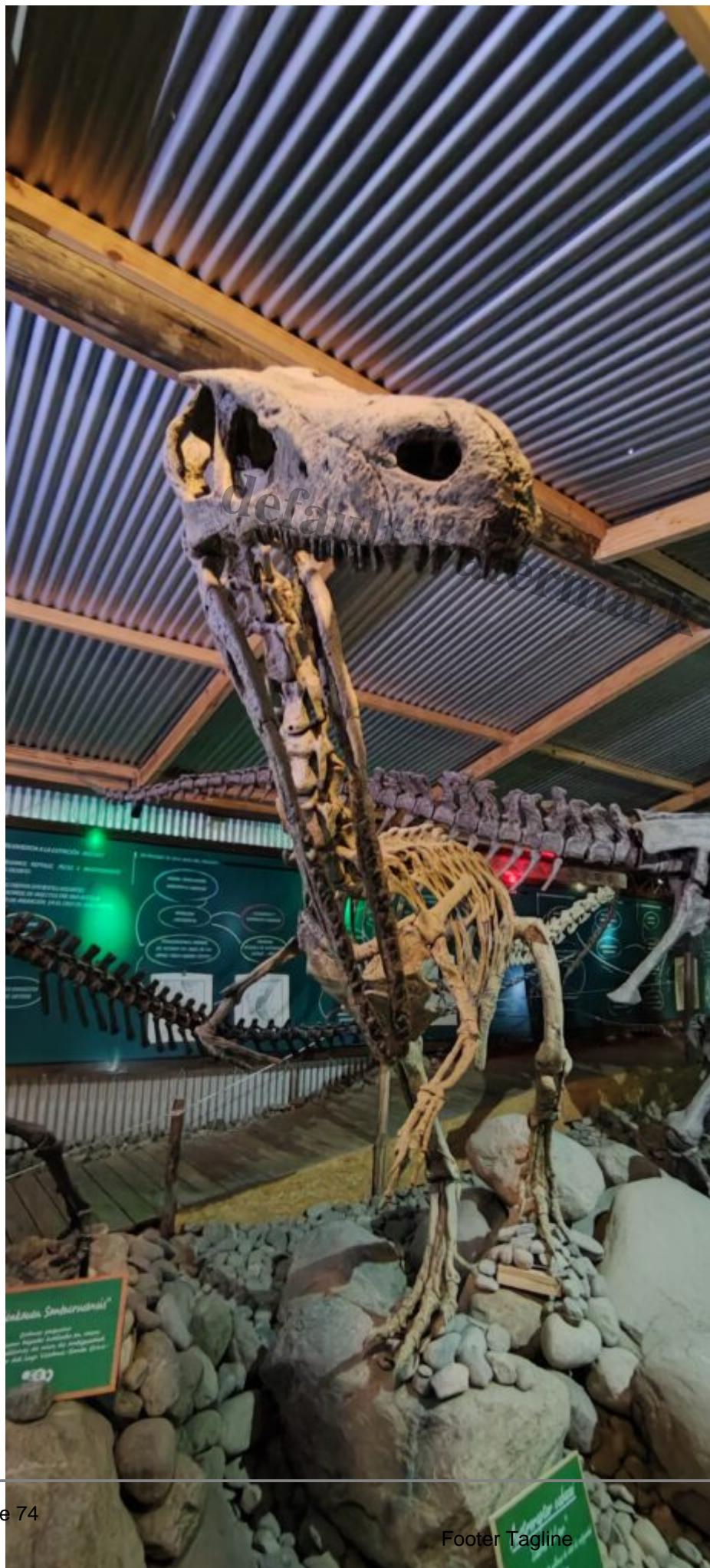


Un brin d'histoire argentine

default watermark



default watermark









Jusqu'à présent, j'ai eu l'occasion d'en apprendre régulièrement sur l'ère pré-inca, voire l'ère pré-poque de la colonisation mais peu sur l'arrivée des humains avant les premières civilisations. C'est dans le musée d'histoire naturelle de la ville que j'en d'couvrirai davantage. L'autre humain est donc arrivé entre -14 000 et -13 000 sur le continent (en passant par la connexion de l'ère pré-poque entre la Russie et les États-Unis).



Le plus intéressant est qu'en 5 000 ans de cohabitation avec la megafaune locale aura suffi pour causer l'extinction massive de 83 espèces de mammifères (chasse dans animaux se reproduisant peu, modifications anthropiques de l'environnement).



Le mylodon, l'ancêtre du paresseux, aurait donc disparu à l'arrivée de nos ancêtres.

J'apprends les conditions de colonisation de l'Argentine qui ne font pas exception dans la ligne de l'arrivée d'une certaine sauvagerie et indépendance. Le XVI^e siècle est ainsi marqué par l'exploitation massive des ethnies locales et le viol de femmes conduisant les peuples américains à des révoltes et des adaptations.

default watermark

default watermark



La révolution industrielle arrive avec le XVIII^e siècle et les technologies permettent d'incorporer plus de territoires. Les pampas de la Patagonie n'incorporent au marché mondial (cuirs, graisses, laines, viande salée, etc.). C'est une époque de conquête et de génocide où l'on cherche à substituer la population autochtone.

C'est fou comme notre espèce est créative quand il s'agit de nuire ! Durant cette guerre, l'armée a perfectionné, créée et appliquée des dispositifs répressifs : exécution, disparition, emprisonnement, torture, appropriation et distribution de mineurs. Cela amènera évidemment un racisme constant qui perdurera dans le temps.

Dans les années 1870, la lutte s'approfondie avec la division communautaire et familiale exercée par les fonctionnaires, les juges et la police. Se rajoute à cela la propriété privée réservée aux blancs et l'autorité parentale revenant aux hommes.

Le héritage de cette domination existe encore aujourd'hui même si le rappel à l'ordre et d'ordre et d'ordre petit à petit (la preuve : j'apprends tout cela dans le musée municipal). Il reste néanmoins à continuer de décliner les langues, reconnaître le passé et cesser de rendre invisible l'indigène qui vit encore à vivre en communauté ou dans le patrimoine génétique des argentins (à hauteur de 52% de ses habitants).



Des protestations pour dÃ©fendre aujourdâ€™hui les droits indigÃ“nes.

Ã€ partir de 1880, les Ã©tats nationaux vont distribuer les terres prises et en faire de grandes exploitations pour des millions de moutons. Les communautÃ©s seront concentrÃ©es dans des rÃ©serves et les espÃ‘ces locales seront dÃ©cimÃ©es. Câ€™est la crÃ©ation dâ€™un dÃ©sert biologique, blanc, de laine.



Allez, qui les compte ?

La naissance de ce système technologique chilien et argentin générera nécessairement une crise sociale avec de nombreuses grèves face à la baisse des salaires, l'abus de travail temporaire et l'endettement systématique. Une crise environnementale due au surpâturage et à la réduction de la biodiversité aura pour conséquence la désertification des champs.

Mais je n'irai pas plus loin que le musée sur l'histoire du pays et si tu veux en savoir plus, internet est ton ami ! Allez, il est temps d'aller voir une merveille.

Perito Moreno

Ce glacier fait 5 km de long pour environ 170 mètres de haut dont 75 sont démergés, le reste étant sous les eaux du lac Argentino. Avançant d'environ 2 mètres par jour, son front s'effondre régulièrement à sa tête en tant qu'il est soutenu par le bras du lac qui se contracte ici et entaille le glacier. Cela vaut périodiquement des effondrements impressionnantes notamment celui d'une arche quand la glace atteint l'autre rive et que le bras creuse par-dessous.



Le glacier Perito Moreno qui vient sâ€™Ã©craser contre la terre dâ€™oÃ¹ je me situe pour observer ce gÃ©ant blanc.

Difficile de dÃ©crire cette mer blanche et bleue ciel qui se jette sur moi depuis le mirador oÃ¹ des sentiers de randonnÃ©es sont proposÃ©s. Ses proportions sont insensÃ©es. La vue est fascinante et porte jusquÃ¢t lâ€™horizon. Les autres sens sont Ã lâ€™affÃ»t, en particulier lâ€™ouÃ© face au moindre bruit sourd annonÃ§ant un mouvement du glacier. Comme il se renouvelle de faÃ§on cyclique, je nâ€™Ã©prouve mÃªme pas de remord Ã avoir la chance dâ€™en voir un pan sâ€™effondrer puisquÃ¢t il semble que le Perito Moreno se porte plutÃ´t bien pour lâ€™instant dans les prÃ©mices du changement climatique.

Mais plutÃ´t que de me perdre davantage en description, autant se mettre Ã apprÃ©cier de suite cette beautÃ© en images.





watermark

















Prochaine destination, mon seul objectif que j'ai en tête depuis le début, peu importe les autres itinéraires envisagés par la suite, c'est bien sûr la fin du monde : Ushuaia.

Categorie

1. Argentine

date créé

28 Jan 2023

Auteur

admin9025